

2016

samedi,
départ
du trial



Michel Debucqoy de Belgique sur
une superbe Motobécane de 1951

la zone
artificielle



le parc sur le terrain de sport



et l'autre parc coureurs, exceptionnellement ici !



l'équipe cuisine

sourires à la buvette extérieure



2016



Titi dans les bûches



*loïc et
Brian en
démonstration
en fin de journée*



*expo d'une
Citroën et
des motos
de trial
"modernes"*

*démonstration de Pole Dance
renversant !*



dans la cantine et sous le couvert





2016

*Les Vestiges entourés
de chantiers !*



dimanche matin, au bureau



look parfait pour les Vestiges !



*on vient même
d'Espagne*



*Ernst Staempfli, 79 ans et
toujours présent !*



moto mytique: la Fantic 240



les organisateurs, un peu fatigués mais content !





Martine
Juge
Jean-Luc
Mathey

zone artificielle dans l'autre
sens, bac à bûches avec de l'eau !

2016



Werner
Weber
avec une
belle
Yamaha
de 1974



ça mouille à la zone humoristique,
agréable vu les 30° ambiant !



l'équipe de
Savièse
remporte le
prix du Club
le plus
nombreux



Retour en images sur le 24^e Trial des Vestiges des samedi 27 et dimanche 28 août



La Broye - 1er sept. 2016

Vulliens, témoin d'un joli record

TRIAL DES VESTIGES Plus de 200 pilotes ont pris le départ de la 24^e édition de l'épreuve disputée le week-end dernier.

MOTO TRIAL

Plus de 200 participants, 212 pour être exact: la 24^e édition du Trial des Vestiges a battu un nouveau record d'affluence, le week-end dernier à Vulliens, améliorant la marque précédente établie en 2009. Une participation record des pilotes qui a contrasté avec le maigre afflux du public, Fête fédérale de lutte oblige. «Cet événement exceptionnel dans la région nous a chipé des spectateurs et des bénévoles, constate Jean-Pierre Meyer, l'un des organisateurs. Nous remercions chaleureusement nos fidèles sponsors, les autorités des deux communes (Vulliens et Ecublens), les propriétaires de terrains et toutes les personnes qui nous ont aidés.»

Si la chaleur a fait suer les pilotes, elle leur aura également permis d'apprécier encore davantage la dernière zone d'obstacles, mise sur pied par les organisateurs dans l'aire d'arrivée. Munis d'un ballon rempli d'eau et de



Le Trial des Vestiges, un rendez-vous incontournable. PHOTOS LEO

lunettes limitant leur vision, les coureurs devaient suivre un parcours avec leurs motos et lancer ensuite le ballon vers une cible pourvue de pics, tout en étant aspergés de flotte. Les plus habiles qui parvenaient à

faire éclater leur ballon obtenaient les points du bonus. De quoi rafraîchir les organismes mis à rude épreuve durant la journée et divertir les concurrents, venus de cinq nations différentes. AS



La dernière zone d'obstacles dans l'aire d'arrivée a permis aux pilotes de se rafraîchir un peu.



Le parcours du trial était à cheval sur Vulliens et Ecublens.

VULLIENS

27 et 28 août

Albert Meyer: aux Vestiges depuis un quart de siècle

• C'est sous un soleil caniculaire qu'Albert Meyer, (dit «Titi»), prend le départ du Trial des Vestiges, sur une Honda Montesa qui le place dans la catégorie des motos actuelles. Ce parcours, Albert Meyer le réalise habituellement avec son fils, pris cette année par le bénévolat à la Fête fédérale de lutte suisse.

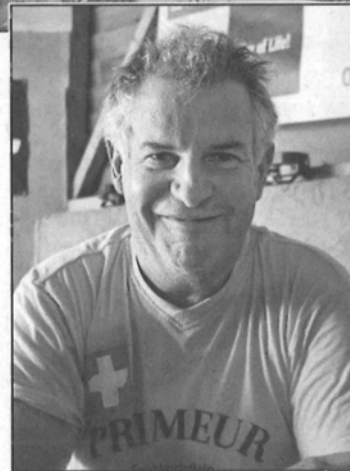
A 55 ans, c'est l'un des derniers parcours de trial qu'Albert Meyer réalise encore. Pourquoi celui-ci? Parce que c'est un trial qui est quasiment né dans la ferme des Meyer, à Seppey, et qu'Albert en est membre fondateur. Soumis au rythme d'une exploitation agricole, les frères Meyer trouvent, avec le motocross, un loisir sportif qui leur permet de suivre leur bétail ou de profiter des petits chemins de leur propriété. Puis, ils découvrent le trial, une discipline moins bruyante, davantage fondée sur le sens de l'équilibre et l'habileté technique et, surtout, moins dangereuse. La famille est visiblement douée, puisqu'Albert Meyer obtiendra en 1987 un septième rang en trial moto au niveau national, tandis que son fils, John, devient champion suisse junior en 2006.

Par jeu ou par défi, les frères Meyer se lancent il y a 24 ans dans l'organisation d'un parcours de trial, qui fêtera en toute logique son quart de siècle l'année prochaine. Impliqué dans l'organisation durant presque 20 ans, Albert passe la main



Albert Meyer, un coureur du village

lorsque la manifestation se recentre sur Vulliens, il y a six ans, sous la présidence de Dani Allaman. C'est ainsi, qu'aujourd'hui, c'est en «randonneur» (l'autre catégorie possible étant «expert») que Titi va affronter les obstacles des 11 mini-parcours supervisés par son Jean-Pierre de frère, vice-président de la course. L'occasion aussi de retrouver les copains et de découvrir des coureurs venus de tout le pays, voire au-delà



Albert Meyer, dit «Titi»

(un tiers de participants français, notamment). C'est d'ailleurs l'un des aspects qu'Albert Meyer apprécie tout particulièrement dans ce sport: l'argent n'a quasiment pas d'impact sur les résultats et le code vestimentaire plutôt rustique et moustachu efface les dernières traces de provenance sociale, avant que les projections de boue sur le parcours ne finissent le travail. L'ambiance bon-enfant autour des courses est d'ailleurs un motif de fierté pour Titi. Avec une participation record dépassant les 200 coureurs sur l'ensemble des deux jours, Albert Meyer peut se retourner sans rougir sur l'historique de «sa» course. Il ne reste qu'à lui souhaiter une belle 25^e édition et tout le plaisir qu'il est venu chercher.



Ernst Staempfli (79 ans), vainqueur en Vestiges (Randonneur) sur BSA B40 de 1964

[Silna Borter]